

LE 16 SEPTEMBRE TOUS EN ACTION

RENDEZ-VOUS A CIMIEZ DEVANT LE BÂTIMENT GRAND HÔTEL A 9H00
POUR DIRE A LA DIRECTION :

STOP

- AUX CHARGES DE TRAVAIL TOUJOURS EN AUGMENTATION
 - A LA PRECARISATION DU PERSONNEL
 - A LA RECHERCHE DE RENTABILITE A L'HÔPITAL

NOUS CONNAISSONS TOUS LES MÊMES PROBLEMES, UNISSONS NOUS



L'ouverture de Pasteur 2 constitue un enjeu majeur pour le CHU de Nice.

La Direction Générale prépare ce moment crucial en dépit du bon sens pour l'avenir des personnels et des usagers, malgré les mises en gardes et les alertes quotidiennes que la CGT fait remonter des services quels qu'ils soient :

- ⇒ Effectifs largement insuffisants pour assurer des soins de qualité
- ⇒ organisation du travail à flux tendu ne respectant pas la santé des salariés (roulement jour/nuit, glissement de taches, augmentation des charges de travail sur toutes les catégories...)
- ⇒ recherche maximale de « l'efficacité » (faire plus avec moins)
- ⇒ autoritarisme dans les gestions d'équipes, politique de la peur...
- ⇒ objectifs de « toujours plus d'activité » à moyens constants pour engranger un maximum de remboursement sécu (T2A : Tarification à l'Activité)



La montée en charge du projet et l'approche de l'ouverture de Pasteur 2 rend la Direction fébrile.

De nombreux impacts se font déjà sentir dans les autres établissements du CHU avec la réorganisation de services entiers (PPS, bureaux des entrées, bureau des admissions des urgences, intendances, services techniques, etc... ainsi que de nombreux services de soins) avec des conséquences sur les mutations, volontaires ... ou non.

C'est dans ce contexte social tendu au CHU de Nice que la Direction se fait le bon élève de la politique d'austérité du gouvernement aggravant les conditions de travail et de vie des agents hospitaliers.

Pour se donner les moyens de sa politique, la Direction précarise à tour de bras les personnels (CDD de plus en plus nombreux, baisse vertigineuse des titularisations...), instaure une politique de « management » calquée sur les grandes entreprises faisant du dialogue social une façade et de l'autoritarisme une constante.

Après le satisfecit du Directeur Général sur le retour à l'équilibre du CHU de Nice en 2013 qui s'est fait sur le dos des personnels :

- ⇒ disparition de l'échelon intermédiaire
- ⇒ modification du calcul de la prime pénalisant encore un peu plus la maladie
- ⇒ disparition de la gratuité des repas pour les personnels des cuisines
- ⇒ recul historique sur le paiement des astreintes
- ⇒ refus de payer les heures supplémentaires
- ⇒ nouvelle politique de recrutement et de précarisation des personnels avec la perspective de CDD pouvant aller jusqu'à 6 ans (y compris pour les catégories soignantes telles que AS et IDE)

La Direction Générale annonce un déficit de 10 millions d'euros pour 2014.

Dans un contexte général très tendu, *où la cour des comptes vient de préconiser des mesures draconiennes pour les hôpitaux telles que la suppression de deux jours de congés annuels, l'allongement de la durée hebdomadaire de travail entraînant la suppression des RTT, la poursuite du gel des salaires et de la diminution des effectifs*, ce sont à nouveau les agents qui vont faire les frais de la politique injuste d'un gouvernement qui réclame encore 10 milliards d'euros d'économie à faire sur le dos des salariés pendant qu'il gâte le MEDEF. Et nous pourrons compter sur le zèle de la Direction pour mettre en œuvre cette politique dans les prochaines semaines et dans les prochains mois. La Direction nous a déjà annoncé à demi mot la révision du protocole RTT pour 2015.

Pourtant d'autres solutions existent, et nous faire croire que nous sommes responsables de la situation économique parce que notre travail coûterait trop cher est tout simplement faux. Depuis quand le travail coûte-t-il ? Non le travail rapporte. Il rapporte même beaucoup à certains qui s'en accaparent le fruit pour eux tout seuls dans une logique suicidaire pour la société.

Nous ne sommes pas condamnés à baisser la tête et à subir



Le problème c'est eux, la solution c'est nous.

- C'est nous qui sommes chaque jour à nos postes de travail, qui connaissons les besoins nécessaires pour accomplir au mieux nos missions de service public
- C'est nous qui assurons chaque jour la continuité du service public hospitalier quelque soit notre poste.
- C'est nous qui trimons chaque jour pour palier les carences de l'administration.

Alors oui nous méritons d'être considérés, nous méritons que l'on nous entende et que l'on nous respecte.

Le 16 septembre tous à Cimiez à 9h00 pour
L'augmentation des effectifs
Des conditions de travail normales
La fin de la précarité
L'augmentation des salaires et la préservation de notre système de protection sociale